

ÉLECTIONS

Bientôt, les étudiants de toutes les facultés seront appelés à voter pour se choisir des mandataires qui soient dignes de les représenter et capables de travailler à l'amélioration de notre condition.

Nous avons dit déjà quelles étaient, selon nous, les qualifications que nous devions exiger des candidats. Avant aujourd'hui, nous n'avons pas eu l'opportunité de soumettre aux étudiants le programme qu'il nous semble important de demander avant tout à nos candidats : nous allons le faire brièvement.

Nous nous soucions peu qu'on nous promette des soirées de spectacle à l'opéra ou ailleurs, ce qu'il nous faut, c'est un président qui nous promette et qui soit en mesure de nous obtenir : d'abord une association des anciens élèves et ensuite, un nouveau local pour notre maison des étudiants. Un président qui, durant son terme n'aurait accompli que ces deux choses, aurait grandement mérité de la classe étudiante.

Nous ne prenons parti pour aucun des candidats en présence : la direction de notre journal a décidé de demeurer neutre dans la présente lutte. Cependant, nous disons aux universitaires de réfléchir avant de voter, et d'appuyer ceux des candidats qui leur semblent le plus aptes à travailler pour nous, en vue de nous obtenir d'abord et avant tout : une association des anciens élèves qui puisse nous aider à atteindre le but que les fondateurs de la Fédération universitaire avaient en vue, et secondement, un nouveau local pour notre "Maison des Étudiants".

J. H.

Où nous en sommes

Le contrôle de la Maison des Étudiants a été accordé, (après que le conseil de l'A. G. E. L. eût bataillé cinq mois pour l'avoir) par un vote régulièrement adopté du Conseil de la Maison des Étudiants, lundi le 9 mars 1913.

La somme de \$9,202.00 sera placée au compte du capital, destiné à l'érection d'un "Laval's Union", par l'ancienne administration.

Cette somme comprend \$3,202.00, capital de la M. des Étudiants, plus \$6,000.00, don du président du C. P. R.

Nous avons travaillé cette année à nous assurer le contrôle de la Maison des Étudiants, et ce seul article de notre programme nous a forcés à y consacrer presque tout notre temps et notre énergie.

Ce n'est qu'après dix ou douze assemblées du conseil que nous avons réussi à obtenir ce vote.

En vertu de cette résolution, dès le 1er septembre l'administration passe automatiquement sous le contrôle des officiers de l'A. G. E. L. qui continuent à jouir des privilèges de la Charte, accordée par la Législature de Québec, en conservant toutefois un "contrôleur" financier responsable, nommé par eux.

Le nouveau conseil devra voir immédiatement à prélever des souscriptions pour l'érection d'un édifice.

Nous avons organisé deux sous-comités d'orchestre et des jeux, pour les dépenses desquels nous avons fait voter près de \$700.00.

Nous devons ajouter que les résultats obtenus ont démontré que notre politique avait été très bonne, en ce sens qu'elle a aidé à développer chez nous, l'esprit universitaire, les arts et les sports, choses absolument indispensables au développement d'une université.

Nous avons en outre organisé un voyage à New-York, dont le but était de donner l'avantage à nos étudiants, étant donné la modicité du prix, de visiter la plus grande ville d'Amérique et d'en revenir avec quelque chose de nouveau, pour l'esprit. En effet plus d'un étudiant a acquis au contact de ces chefs-d'œuvre de la mécanique moderne et de ce peuple industriel et commercial des leçons d'énergie et d'initiative qu'il ne peut oublier.

Nous avons organisé une soirée d'opéra qui d'après le témoignage de tous a remporté un succès artistique et qui a montré au public notre esprit universitaire.

Différentes petites soirées ont permis aux étudiants de se connaître entre eux, ce qui je crois est de nature à resserrer les liens qui unissent les facultés entre elles.

En résumé, nous avons exécuté ce que l'on pouvait attendre d'un comité qui avait devant lui toutes les difficultés d'un début.

On nous a reproché de ne pas avoir fait des élections plus tôt. J'ai donné les raisons de ce retard au "reporter" (1) de l'Étudiant.

Nous avons la certitude d'avoir fait notre devoir et la critique ne modifiera en rien cette certitude et l'assurance que nous avons d'être approuvés par la grande majorité des étudiants sérieux.

Les rapports de l'audition des comptes de la Maison des Étudiants, ainsi que les rapports du Conseil Général et des Sous-Comités des jeux et d'orchestre seront imprimés dès le retour du secrétaire-général, qui est actuellement à Trois-Rivières, et soumis aux élèves.

En terminant, laissez-moi, M. le rédacteur, remercier sincèrement mes collègues du conseil, ainsi que les officiers des sous-comités pour le zèle et l'ardeur qu'ils ont mis à remplir leurs devoirs.

WILF. LACROIX,
Président Général.

(1) NOTE DE LA REDACTION. --- Interviewé par un de nos représentants, M. Lacroix nous a en effet expliqué pourquoi il avait retardé les élections jusqu'à maintenant. "J'ai remis, a-t-il dit, les élections à cette semaine, parce que je voulais, avant de remettre mon mandat, terminer l'œuvre que j'avais commencée. Le premier article de mon programme a été d'obtenir le contrôle de la "Maison des Étudiants", or, je n'ai obtenu définitivement ce contrôle, que lundi dernier, le 2 mars. Ma conduite est donc ainsi parfaitement justifiable et n'a rien qui ne soit légitime.

HIPPOLYTE TAINE

UN PEU DE PSYCHOLOGIE

Hippolyte-Adolphe Taine est né à Vouziers (Ardennes) le 21 avril 1828; il mourut à Paris, le 5 mars 1893.

Ce fut un grand psychologue. (1) "Réduisant la littérature et l'histoire à la psychologie, écrit M. Gustave Lanson, soumettant la psychologie aux procédés d'investigation et au rigoureux déterminisme des sciences de la nature, il s'est opposé à la fois au dogmatisme classique et à la fantaisie romantique".

Vers 1863, ce grand homme s'amusa à écrire dans la "Vie Parisienne", des notes humoristiques sur la vie. Il réunit plus tard ces billets sous le titre de "Vie et Opinions de M. Frédéric-Thomas Graindorge".

Or, voici un des conseils, (2) que ce M. Graindorge, donnait à son neveu Anatole Durand, (3) sur la manière dont il devait se conduire dans le monde. C'était un homme d'un grand sens pratique et qui faisait, sans le savoir, de la psychologie, comme M. Jourdain faisait de la prose. D'ailleurs, à vous d'en juger!

---"Le jour d'une présentation,--lui disait-il--ayez des bottes vernies de vingt-buit francs au moins, de quarante francs si vous pouvez. Vers quarante francs, vous êtes un gentleman; le bottier assouplit le cuir, fait rentrer la semelle, établit une pente du cou-de-pied à l'orteil, répand sur le tout un luisant délicieux, et l'on conclut des pieds au reste".

Immédiatement après avoir lu ceci, nous sommes allés chez notre ami Dussault, le bottier fashionable de notre ville, pour lui demander, ce qu'il pensait de cette phrase et s'il avait dans sa marchandise des bottes aussi parfaites.

---"Oui, nous répondit-il, j'ai ici l'article en question. Cette phrase, ajouta-t-il, vaut seule, un long poème. On répète un peu partout que "l'habit ne fait pas le moine"; on devrait faire une exception pour la chaussure. Car si Buffon a dit: "Le style c'est l'homme même", il faut avouer que la chaussure l'est un peu aussi"... Notre marchand n'avait pas fini de parler que déjà nous avions déposé quarante francs sur le comptoir, pour avoir une paire de ces bottes qu'affection-

"LAVAL BILLIARD PARLOR"

285, RUE SAINTE-CATHERINE EST, 285.

"EVERYTHING IS UP-TO-DATE"

12 tables de pool, 2 tables de billard anglais et une table de billard français, sont à la disposition des joueurs.

C'est là que les ÉTUDIANTS rivalisent.

"ROYAL STORES"

Dessus de coussins, oriflammes, bécets et rubans aux couleurs universitaires.

Demandez notre fameux chapeau à \$1.50.

271, Ste-Catherine Est près St-Denis

Alex. O. Lussier, Gérant. N.B.—10 p.c. d'escompte aux étudiants.



UNE partie de nos nouveaux tissus nous sont arrivés et nous invitons ceux qui attachent de l'importance au Chic et au style des meilleures coupes américaines, de bien vouloir venir nous voir avant de commander leur paletot ou complet pour le printemps

1914

Mongeau & Kelly

233, AMHERST - près Sainte-Catherine

10 P.C. aux Étudiants.

LE DEVOIR

est le journal préféré des étudiants et de leurs amis, parce qu'il publie les meilleurs articles littéraires et politiques, comme aussi toutes les nouvelles.

Le DEVOIR peut être lu par tous les membres de votre famille.

ÉTUDIANTS DE LAVAL

DEPOSEZ VOS ÉCONOMIES A

La Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal

FONDÉE EN 1846

Bureau-Chef et 14 succursales à Montréal.

DIRECTEURS : Hon. J. Ald. Ouimet, Prés.; Hon. Robert MacKay, Vice-Prés.; R. Bolton, Robert Archer, Hon. R. Dandurand, G. N. Moncel, Hon. Chas. J. Doherty, Hon. Sir Lomer Gouin, Donald A. Kingston, M.D., F. W. Molson.

LA SEULE BANQUE incorporée en vertu de l'Acte des Banques d'Épargne, faisant affaires dans la Cité de Montréal. Sa charte (différente de celle de toutes les banques) DONNE TOUTE LA PROTECTION POSSIBLE à ses déposants.

ELLE A POUR BUT spécial de recevoir les Épargnes, quelques petites qu'elles soient, des veuves, orphelins, écoliers, commis, apprentis, et des classes ouvrières, industrielles et agricoles et d'en faire un PLACEMENT SUR.

DEMANDEZ une de nos petites banques à domicile, ceci vous facilitera l'Épargne. Intérêt alloué sur les dépôts au plus haut taux courant.

Nous vous réservons toujours l'accueil le plus courtois que votre compte soit gros ou petit.

A. P. LESPÉRANCE, Gérant

naît Hippolyte Taine.

(1) Cf. Paul Bourget "Essais de Psychologie Contemporaine", Tome I.

(2) Cf. "Notes sur Paris, vie et opinions de M. Frédéric-Thomas Graindorge, docteur en philosophie de l'université d'Éna, principal associé commanditaire de la maison Graindorge et Cie (huiles, porc



Tél. Bell Est : 1541.

Chas. G. de Lorimier

Fleurs naturelles et artificielles.

250, rue St-Denis, 250

MONTREAL

SPECIALITE : Tributs floraux et funéraires.

EAU DE RIGA

TELEPHONE ST-LOUIS

9345

1514, RUE CLARKE, 1514

Ce Journal est publié par la Société de Publication Laval, Université Laval, 185, rue Saint-Denis, Aïphonse de la Rochelle, administrateur.

salé, à Cincinnati, États-Unis d'Amérique).---Conseils à mon neveu".

(3) Notre ami Louis D. Durand nous a déclaré catégoriquement n'avoir aucun lien de parenté avec le dit Anatole Durand. "Mon père est trifluvien, ma mère est soreloise, je suis donc doublement canayen", nous a-t-il dit.